



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Nouvelle-Aquitaine | 2017

---

### Moutier-Rozeille – Église Saint-Hilaire

Fouille programmée (2017)

Jacques Roger

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/70169>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Jacques Roger, « Moutier-Rozeille – Église Saint-Hilaire » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 30 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/70169>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Moutier-Rozeille – Église Saint-Hilaire

Fouille programmée (2017)

Jacques Roger

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 La fouille archéologique réalisée en 2017 sur le site de l'ancienne église Saint-Hilaire à Moutier-Rozeille correspond à la première campagne d'une nouvelle autorisation triennale (2017-2019) accordée par la CTRA en 2017. Comme les années précédentes, les principaux axes de recherche pour la compréhension de ce site restent identiques, qu'ils soient liés à la caractérisation des différents états d'occupation depuis la construction d'un mausolée antique jusqu'à l'abandon de l'édifice religieux à l'époque contemporaine ou aux pratiques funéraires (*cf. BSR* des années précédentes). En 2017, la fouille s'est poursuivie sur les zones déjà ouvertes les années précédentes, à savoir la partie ouest de la nef au sud-ouest et au niveau du parvis de l'église actuelle, dans l'espoir de retrouver les limites occidentales de la nef mérovingienne. Un travail de démontage des fondations médiévales des murs gouttereaux de la nef a aussi été engagé cette année dans le but de caractériser les blocs issus des édifices antérieurs. Certains éléments, d'origine antique, portent sur l'une de leurs faces des feuillures ou méplats dont la fonction et la position d'origine restent à définir. Ils semblent toutefois démontés dès le haut Moyen Âge pour servir de couvercle de sarcophage ou pour la signalisation de tombes. L'une d'elles porte d'ailleurs sur sa face arrière une croix surmontée d'un volatile (colombe ?) (fig. 1).

Fig. 1 – Vue depuis l'est du massif M. 19 et de l'utilisation en soubassement de blocs récupérés



Au premier plan, la dalle gravée d'une croix surmontée d'un oiseau (mire de 0,50 m).

- 2 La fouille dans la partie occidentale de la nef a permis de mettre au jour de nouvelles tombes de la période mérovingienne, certaines recoupées par les maçonneries médiévales, d'autres par les inhumations de la période Moderne. On notera, pour la première fois, la présence en place de la partie distale d'une cuve de sarcophage en ignimbrite, dont l'extraction provient probablement des carrières des Farges, commune de Saint-Nectaire (63), soit à plus de 70 km du site de Saint-Hilaire. Une autre sépulture (Sp. 405), retrouvée au cœur de la nef et orientée la tête au sud, n'est pas sans rappeler les inhumations mises au jour en 2015 au niveau du portique nord et qui sont appuyées contre une limite aujourd'hui disparue (mur ?). Enfin, toujours pour le secteur de la nef, le dégagement des sépultures de l'époque Moderne a permis d'identifier un four à cloche, dont seul le niveau supérieur a été fouillé.
- 3 La poursuite de la fouille dans la zone du parvis a permis de mettre au jour 27 sépultures dont la plupart peuvent être placées chronologiquement au cours de l'époque Moderne. Sous celles-ci, il est possible d'identifier pour la partie occidentale une couche de destruction caractérisée par un lit de pierres de divers calibres qui repose sur le terrain naturel. Les quelques tombes du haut Moyen Âge encore conservées au contact des maçonneries placent la construction de la nef entre le début du v<sup>e</sup> s. et le milieu du vi<sup>e</sup> s., sa limite occidentale se situant 1 m plus à l'ouest que la maçonnerie médiévale.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtqFA1nFNQqA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWcvpgVYnSh>

**Année de l'opération** : 2017

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

## AUTEURS

**JACQUES ROGER**

Drac Nouvelle-Aquitaine (service régional de l'archéologie)